

L'architecture du paysage en Europe



Fieldwork

Infolio éditions
Fondation LAE

Jardin portuaire

Mandat Un jardin temporaire installé pendant quatre jours sur un quai désaffecté du port du Havre

Concepteurs Thilo Folkerts
Landschaftsarchitektur

Maître d'œuvre Association
Jardins Temporaires

Superficie 100 m²

Période de conception
2000-2001

Période de réalisation 2001

Coût € 500





conventionnels, publics ou privés, mais plutôt en tant qu'objets d'un monde visuel. L'état transitoire du port permit la réalisation de projets voguant entre imaginaire et réalité, entre expérience et durée, entre apprendre à voir et voir vraiment. Les habitants du Havre au moins virent leur port comme ils ne l'avaient jamais vu auparavant. Ils le découvrirent comme un jardin plein de qualités, des qualités qu'ils pourraient bien demander aux responsables de l'urbanisme de leur ville pour les bâtiments à venir.

L'une de ces qualités est l'eau. Et l'installation de Thilo Folkerts fait parler l'eau. Paradoxalement, tandis que c'est l'eau qui caractérise un port, elle n'est pas accessible aux visiteurs. Sa profondeur peut être jaugée en regardant le bassin, son étendue se devine à l'horizon. Pour la rendre plus accessible, Folkerts choisit une surface d'environ 100 mètres carrés sur un quai, où il plaça 80 sacs de plastique transparent rectangulaires, fermés à chaud sur une grille orthogonale. Par un trou discret sur le haut des sacs, il les remplit avec de l'eau du port ; les sacs se gonflèrent comme des coussins, semblables à des méduses échouées sur l'asphalte. Telles des fenêtres, leur contenu offraient des vues de l'eau du port, y compris les vestiges de la mer : déchets, plantes aquatiques, algues et petits crabes. Pratiquement personne n'avait vu l'eau du bassin du port d'aussi près. Ainsi, chaque coussin invitait les gens à observer avec soin son propre contenu, qui manifestement se révélait être bien plus que de l'eau.

La contemplation était accompagnée par l'action : Folkerts lui-même remplit les coussins d'eau durant quatre jours entiers avec un arrosoir, un tuyau et une petite pompe. Chaque coussin contenant environ 100 litres, il fit œuvre de patience. Une fois remplis d'eau, les coussins moelleux, luisants, tremblotants et chauds incitaient les visiteurs à les toucher, à s'asseoir et à sauter dessus. Comme le petit trou de remplissage restait ouvert, les coussins n'éclataient pas et l'eau s'épanchait en jets lorsque les enfants sautaient dessus – du plaisir pour les visiteurs, mais du travail supplémentaire pour le concepteur qui continuait à remplir. Il entretenait sa création comme un jardinier et les coussins grossirent, se ratatinèrent et grossirent à nouveau, s'affichant en différentes couleurs sous la lumière changeante du ciel.

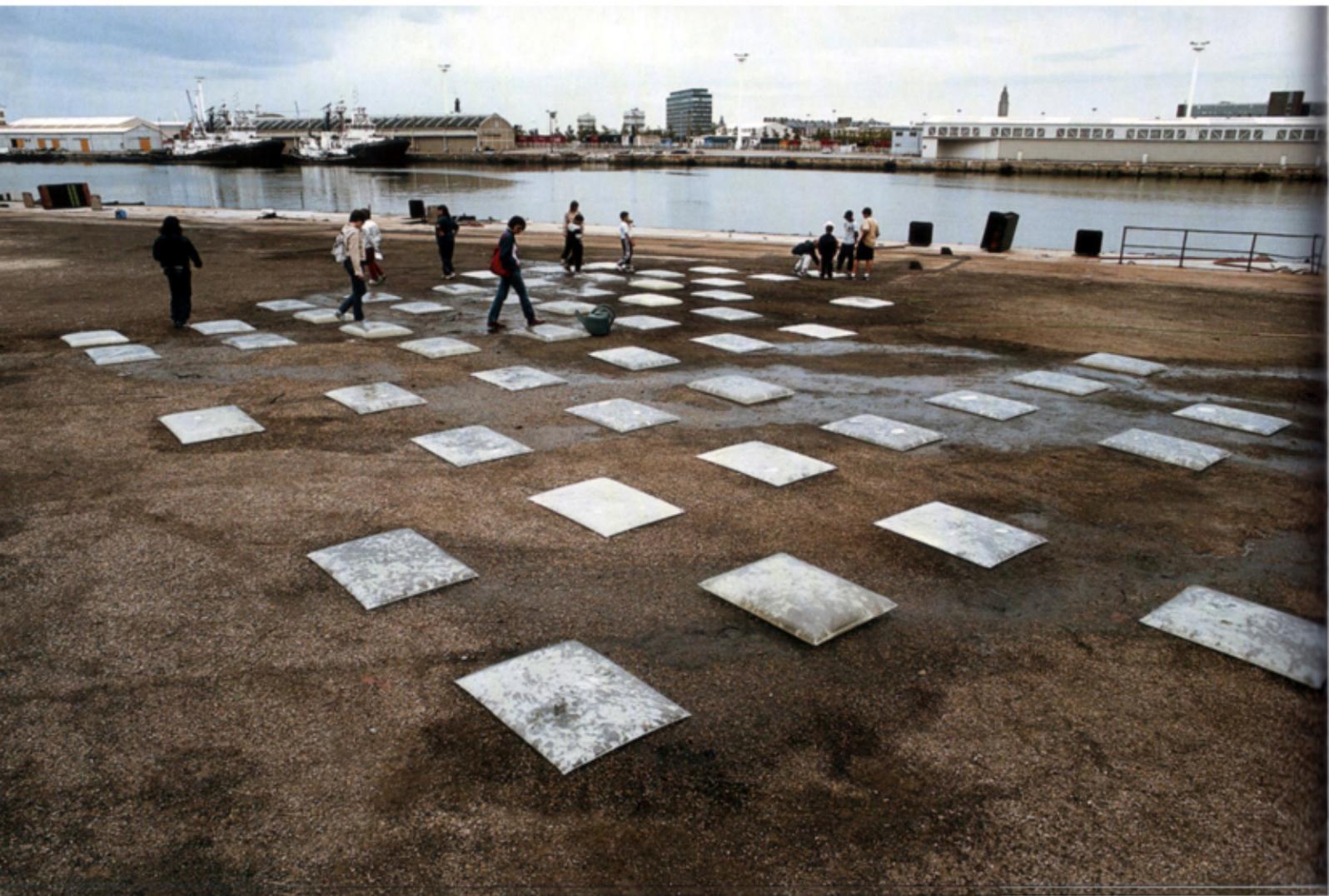
- Le jardin de sacs de plastique appelle à l'action davantage qu'à la contemplation. Comme ils étaient remplis par un petit trou qui restait ouvert, les enfants ne pouvaient pas les faire éclater en sautant dessus. L'architecte paysagiste les remplit à nouveau pour leur rendre leur taille et leur beauté originales. Le remplissage y devient une activité de jardinage.

Ce projet a suscité des controverses parmi le jury. Certains étaient d'avis qu'il ne s'agissait là non pas d'un jardin, mais d'une performance. Précisément, c'est radical et par conséquent remarquable, déclarèrent les défenseurs du projet. D'autres se sentirent fortement attirés par l'espace, les coussins et l'eau des coussins, mais ils éprouvèrent de la répulsion à l'idée que l'eau devait être polluée. Le fait que ce concept se prête au jeu malgré tout et qu'il dévoile toute sa douceur a finalement convaincu les jurés, au même titre d'ailleurs que les sentiments contradictoires qu'il avait suscités.



• | • Afin d'amener l'eau des bassins aux visiteurs, l'architecte paysagiste a placé 80 sacs de plastique sur un quai et les a remplis d'eau, du port. (Photo : Arnaud Dubois Fresney)

Un jardin portuaire, un jardin au port : cela semble paradoxal. C'est plutôt le lieu où les containers sont embarqués et les cargos déchargés, où les machines hurlent et où les hommes suent... Cependant, la partie du port où le jardin a été créé est en train de subir un changement. En effet, elle n'est plus adaptée à la technologie moderne des containers, et pas encore reconquise par le centre-ville situé tout près, les appartements, les bureaux et les magasins. C'est ici qu'eut lieu, pour la deuxième fois, en juillet 2001, « Les jardins temporaires », une manifestation de quatre jours durant laquelle quelque vingt architectes paysagistes montèrent différentes installations, pas tellement en tant de prototypes de projets d'espaces verts



Les habitants du Havre ont redécouvert la zone désaffectée du port d'une façon totalement nouvelle, et pourraient imaginer de nouveaux espaces à y construire dans l'avenir.
[Photo : Arnaud Dubois Fresney]

